

**Méthodologie: Exercice type concours: la question 1 à partir de deux documents (un en français, un en anglais)**

**I- PRESENTATION**

Première partie Les candidats se voient proposer deux articles répondant aux critères suivants : — d'une longueur cumulée comprise entre 900 et 1000 mots ; — ayant un ancrage clair dans l'aire linguistique et culturelle anglophone ; — pouvant toucher des domaines variés et exprimer un ou plusieurs points de vue. Précision de taille : l'un des deux articles est tiré de la presse française et doit « [représenter] entre 25% et 40% du nombre total de mots des deux articles. » En d'autres termes, les candidats ont à traiter un texte en français de 250 à 400 mots environ et un texte en anglais de 600 à 750 mots.

La première partie de l'épreuve consiste en une question destinée à tester la compréhension des deux articles de presse. Il est précisé que la réponse à la question doit être produite « in your own words », ce qui revient à dire que le candidat doit toujours démontrer sa capacité à rapporter dans un anglais correct des informations tirées d'un document rédigé en français. La longueur de la réponse attendue est de 220 mots avec une tolérance de +/- 10%.

Le candidat doit donc dans un premier temps lire la question qui lui est soumise avec attention, sa formulation n'est pas le fruit du hasard et doit absolument être prise en considération. En effet, dans la mesure où il faut produire un travail beaucoup plus court que les deux textes sources, la tâche de sélection de l'information à restituer est fondamentale (il ne s'agit pas de redire tout ce que disent les textes) et **cette sélection doit être guidée par la question posée.**

Ensuite, l'objectif qui doit mener le travail est de sélectionner/restituer les informations **qui seraient nécessaires à un interlocuteur n'ayant pas connaissance des documents** pour lui permettre de répondre lui-même de façon claire et complète à la question posée. Dans cette perspective, **l'organisation de l'information** lors de sa restitution est déterminante, et le respect des rapports chronologiques ou de causalité entre les événements rapportés est très important. Importance de la **hiérarchisation**.

Dernier point, mais d'importance lui aussi : au moins mentionner les articles, « sources» de l'écrit produit, paraît une précision indispensable dans un monde où la question de la fiabilité de l'information et de la nécessité de pouvoir la vérifier se pose de manière parfois dramatique.

## II- PRACTICING

Vous répondrez à chaque question EN ANGLAIS, chaque réponse devant être longue de 220 mots (+/- 10%). Vous prendrez soin d'indiquer le nombre de mots à la fin de chaque réponse.

Avant de vous lancer dans la réponse à la question, un travail préalable doit avoir lieu. Premièrement, interrogez tous les termes de la question pour ne pas passer à côté d'éléments essentiels. Puis **repérez** dans le texte les éléments qui répondent à la question et uniquement ceux-là. Pour le texte est en anglais, vous pouvez déjà **reformuler** les éléments de réponse en anglais pour amorcer l'aspect synthétique de votre réponse. **Organisez** ensuite les éléments de réponse pour apporter une réponse logique et hiérarchisée, **les mots de liaison** sont ici essentiels.

Votre réponse doit être logique, clairement organisée et articulée et doit montrer grâce à l'usage de vos propres mots que vous avez bien compris les textes. Pour le texte en français, vous pouvez traduire les termes clefs. Mais par conséquent il n'y aura pas de citation ou de discours indirect dans votre réponse.

### Question 1 – Compréhension (10 points)

***What do these two articles expose about the perception of plastic pollution?***

---

**'The ocean is spitting our rubbish back': Italy's museum of plastic pollution** - THE GUARDIAN - Sat 9 Aug 2025

Enzo Suma, a naturalist guide, has always picked up rubbish during his walks along Carovigno beach, close to his home in Puglia, in the heel of Italy's boot. During one walk, Suma spotted a washed-up bottle of Ambre Solaire sunscreen. He was about to throw it away when he noticed something unusual: the price printed on the bottle was in lire, meaning it must have been produced before the euro replaced the lira in Italy. In fact, after delving further, he was astonished to discover that the bottle dated back to the late 1960s.

A clear testament to the longevity of plastic and its persistence in the environment, the vintage suntan lotion became the catalyst for Suma's creation of [Archeoplastica](#), an online museum that comprises more than 500 plastic relics washed ashore on beaches all over Italy. "Whereas before I didn't pay too much attention to what I collected, from that moment on I started to look at everything very, very carefully," said Suma, who

studied environmental science at university in Venice. He added: “It’s one thing to be taught that plastic lasts for centuries and never degrades, and another to see it with your own eyes.”

About 11m tonnes of [plastic waste ends up](#) in the world’s oceans each year via rivers or after being dumped by people along shorelines or chucked into the sea from fishing vessels. A new expert review [published last week](#) warned that plastics were a “grave, growing and under-recognised danger” to human and planetary health. The review concluded that the world was in a “plastics crisis”, the driver being the huge acceleration in plastics production since the 1950s. The timeline of relics gathered by Suma and his volunteers across Italy demonstrates this.

One of the oldest finds – a 1958 bottle cap – points to the beginning of the plastic-production era. Other discoveries include a pink polyethylene bottle for talcum powder that was made in Germany in the late 1950s, a blue tub of hand cream dating to the 1960s with the brand name still clearly visible, and a clown-shaped bottle once filled with honey that was produced and only ever sold in Greece, also in the 1960s, but which turned up on a beach in Puglia.

{...} Most of the work by Suma and his team is done during autumn and winter, when tonnes of plastic waste is left behind by beachgoers and authorities pay less attention to keeping the beaches clean. The vast majority of waste they find are single-use plastics such as bottles, bags, fast-food containers and straws.

The objective of Archeoplastica, which occasionally exhibits its finds at traditional museums, is to raise awareness and encourage people to limit their use of plastic. But from Suma’s experience, the problem is only getting worse, especially with no meaningful progress towards limiting plastic production. The sea, meanwhile, is taking its revenge. “The ocean is spitting our rubbish back in our faces,” he said.

---

### **Pollution plastique : l’obstruction des pays pétroliers entraîne un échec cuisant des négociations sur un traité international - LE MONDE – 15 août 2025**

Ce qui devait être l’ultime session de négociations pour parvenir à un traité mondial juridiquement contraignant pour lutter contre la pollution plastique et ses effets délétères sur l’environnement et la santé humaine s’est finalement soldé par un échec cuisant. Aucun terrain d’entente n’a pu être trouvé entre d’un côté la centaine de pays dits « de haute ambition », dont ceux de l’Union européenne, partisans d’un traité limitant la production de plastique et s’attaquant à l’ensemble de son cycle de vie et de l’autre, un petit groupe de pays dits « obstrueteurs », dont les pays du Golfe, l’Iran et la Russie, producteurs de pétrole et de gaz, qui veulent limiter la portée de ce texte à la seule question de la gestion des déchets et du recyclage.

## Methodologie: La méthodologie de la question 1

Le Comité intergouvernemental de négociation avait pourtant prévu une session exceptionnellement longue pour ce nouveau round de discussions organisé au palais des Nations unies, à Genève, après l'échec de celle qui [s'était tenue fin 2024 en Corée du Sud](#). Mais aucun des deux textes successivement proposés n'a été retenu, jugés à la fois trop peu ambitieux par une majorité des 183 pays présents, et encore trop contraignants par les Etats pétroliers. Retour à la case départ donc, puisque le texte qui servira de base aux prochaines discussions sera... celui établi en 2024 à l'issue de la session précédente. {...}

*« Tout le monde doit comprendre que ce travail ne va pas s'arrêter, parce que la pollution plastique ne va pas s'arrêter »*, a promis, vendredi, la directrice exécutive du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Inger Andersen. {...} Car cette crise est massive : le niveau de production de plastiques, aujourd'hui hors de contrôle, pourrait atteindre le milliard de tonnes par an d'ici à 2050, et les déchets plastiques s'accumulent et polluent l'ensemble des écosystèmes, sachant qu'à ce jour moins de 10 % sont recyclés à l'échelle planétaire. Or, on dispose maintenant de données scientifiques claires pour dire que le niveau de pollution plastique est directement lié à son niveau de production, explique Jean-François Ghiglione, directeur de recherche CNRS au Laboratoire d'océanographie microbienne. Mais les pays producteurs de pétrole *« contestent complètement »* l'évidence scientifique et proclament que le travail des chercheurs *« n'a aucun sens »*, relève le biologiste français.

Mêmes réactions de déni lorsque sont évoqués les impacts des plastiques sur la santé humaine. *« Il y a encore deux trois ans, on n'osait pas s'engager sur cette question en tant que scientifiques, mais maintenant on a suffisamment de preuves pour dire qu'il y a un impact vraiment non négligeable, que l'on peut comparer à celui de l'amiante »*, alerte Jean-François Ghiglione. Outre les effets délétères des plastiques sur la pression artérielle et les capacités respiratoires, une multitude de travaux montrent que nombre d'additifs qui y sont incorporés sont cancérigènes. La communauté scientifique a d'ailleurs tiré la sonnette d'alarme à ce sujet dans la revue *The Lancet*, à l'occasion de la reprise des négociations à Genève.

1. Consider the question: ***What do these two articles expose about the perception of plastic pollution?*** What are the key words?

Rephrase the question:

Methodologie: La méthodologie de la question 1

2. First reading of the articles: How are the articles **linked** (chronologically / They oppose each other / They complete each other)? / Is there a point of view? What are the differences or similarities that you notice?

3. Second reading of the articles: identify the elements to answer the question

ARTICLE 1	ARTICLE 2

4. Organize: find the LINKS (opposition/illustration...) between the element and **organize** them. Some pieces of information are more important than others.

Here, it's possible to find **THREE main ideas** to organise your answer. What could be the general ideas for the three paragraphs?

5. Write an introduction (introduce the source and the context. Present briefly the content of both articles)

Methodologie: La méthodologie de la question 1

6. Write your answer. Don't forget **linking words**. Whenever you mention an idea, you need to indicate the document.